

# African Rhino Specialist Group report

## Rapport du Groupe Spécialiste des Rhinos d'Afrique

*Martin Brooks, Chair/Président*

59 Silverdale Crescent, Chase Valley, Pietermaritzburg, 3201, South Africa; email: rhinomb@gmail.com

### Re-introduction and translocation guidelines

The *Guidelines for the in situ Re-introduction and Translocation of African and Asian Rhinos for Conservation Purposes* have been completed and have gone off to the printers. They are the joint work of the AfRSG, AsRSG and Wildlife Health Specialist Groups in collaboration with the Reintroduction Specialist Group (which commented on an earlier draft). The document synthesizes knowledge and experience of rhino translocations in Africa and Asia and provides decision-makers and senior wildlife managers with 'best practice' guidelines. The document also contains a very useful list of mistakes and lessons learned from past translocation exercises. It should help managers avoid poorly planned or inappropriate translocations, poor *boma* management and poor releases, with possible adverse affects for the rhinos themselves, and their biological management.

Members will be sent a hardcopy of the guidelines and a PDF version of the document is available for download at IUCN at <http://data.iucn.org/dbtw-wpd/edocs/SSC-OP-039.pdf>. A link will also be set up on the AfRSG web page (kindly hosted on the IRF web site). The document is also downloadable from the Rhino Resource Center web site at <http://shorl.com/hosojorekatre>. While these guidelines are aimed at decision-makers and field managers, detailed technical information is available from other sources, some of which will also be made accessible from the Rhino Resource Center web site.

### Poaching increasing

While the 2008 AfRSG meeting confirmed that black and white rhino numbers continued to increase at a continental level; rhino poaching has

### Directives de réintroduction et de translocation

*Les Directives pour la Réintroduction in situ et la Translocation du Rhinocéros d'Afrique et d'Asie pour la Conservation* ont été complétées et sont à l'imprimerie. C'est le travail commun du GSRAf, du GSRAs et du Groupe Spécialiste de la Santé de la Faune en collaboration avec le Groupe Spécialiste pour la réintroduction (qui a fait des remarques sur un avant-projet précédent). Le document synthétise les connaissances et les expériences de translocations du rhinocéros en Afrique et en Asie et offre les directives sur « les meilleures pratiques » aux décideurs et gestionnaires de la faune. Le document contient aussi une liste très utile d'erreurs et de leçons apprises lors des exercices de translocation passés. Il devrait aider les gestionnaires à éviter des translocations mal organisées ou peu appropriées, une mauvaise gestion des enclos et des relâchements mal faits suivis des effets néfastes possibles pour les rhinocéros eux-mêmes, et leur gestion biologique.

On enverra aux membres une copie des directives et une version PDF du document est disponible pour téléchargement sur le site de l'UICN: <http://data.iucn.org/dbtw-wpd/edocs/SSC-OP-039.pdf>. Un lien sera aussi installé sur la page Internet du GSRAf (organisé sur le site Internet de l'IRF). Le document est aussi téléchargeable à partir du site Internet du Centre de Ressources du Rhinocéros sur <http://shorl.com/hosojorekatre>. Alors que ces directives sont destinées aux décideurs et aux gestionnaires sur terrain, les informations techniques détaillées sont disponibles à partir d'autres sources, quelques-unes seront aussi rendues accessibles sur le site internet du Centre des Ressources du Rhinocéros.

### Le braconnage augmente

Alors que la réunion du GSRAf a confirmé que le nombre de rhinocéros noirs et blancs a continué à

escalated recently in southern Africa affecting South Africa and Zimbabwe in particular. This is a seriously worrying trend.

Encouragingly a large number of arrests were made recently in South Africa following intensive investigations into the involvement of organized criminal rhino poaching syndicates. Concerns about aspects of white rhino trophy hunting in South Africa have also been raised. Encouragingly a number of special measures have recently been gazetted to address this issue by the South African Minister of Environment and Tourism, in addition to other legal provisions which recently came into force under the country's Threatened or Protected Species (ToPS) legislation.

Increased poaching, low conviction rates for rhino poaching in Zimbabwe and the absconding of accused poachers which had been released on low bail are cause for serious concern. The increased poaching in Zimbabwe could threaten a decade of growth which has seen rhino numbers recover in this major range State.

It also appears that illegal demand for rhino horn has increased in South East Asia. Thus despite the overall trend of increasing numbers reported on in the last edition of *Pachyderm*, we cannot afford to be complacent.

## Northern white rhino

Intensive ground-based systematic surveys to search for signs of remaining northern white rhino have been undertaken in Garamba National Park (NP) and surrounding Domaines de Chasse areas. For a period survey teams were assisted by expert trackers from Lewa in Kenya. Unfortunately no signs of any rhinos have been seen on surveys to date, although no carcasses of the any of the four rhinos known to exist in 2005 have been found. Recently the Lord's Resistance Army attacked the Park Headquarters at Nagaero killing ten people and destroying most of the infrastructure including buildings and two microlights. Some members of staff have had to be temporarily evacuated while infrastructure rebuilding takes place. Given the situation in Garamba, it is increasingly likely that the future of this subspecies is going to primarily rest with getting the remaining captive rhinos from Dvur Kralove Zoo in the Czech Republic to breed.

augmenter au niveau continental; le braconnage du rhinocéros s'est récemment intensifié surtout en Afrique australe touchant l'Afrique du Sud et le Zimbabwe. C'est une tendance inquiétante grave.

Heureusement, de nombreuses arrestations ont été faites récemment en Afrique du Sud après des enquêtes intensives sur la participation des syndicats criminels organisés dans le braconnage des rhinocéros. Des soucis sur certains aspects de la chasse aux trophées du rhinocéros blanc en Afrique du Sud ont aussi été soulevés. Heureusement aussi, des mesures spéciales concernant cette question ont été récemment publiées à l'Officiel par le Ministre Sud-africain de l'Environnement et du Tourisme, en plus d'autres dispositions légales qui sont entrées en vigueur récemment sous la législation du pays sur les Espèces Menacées ou Protégées.

Un braconnage accru, de faibles taux de conviction pour le braconnage de rhinocéros au Zimbabwe et l'évasion de la justice par les braconniers accusés qui avaient été libérés sur une caution basse sont des causes d'inquiétude sérieuse. Le braconnage accru au Zimbabwe pourrait menacer une décennie de croissance qui a vu le nombre de rhinocéros se rétablir dans cette aire de répartition majeure.

Il paraît aussi que la demande illégale pour la corne de rhinocéros augmente en Asie du Sud-est. Donc en dépit de la tendance générale des chiffres croissants rapportés dans le dernier numéro du *Pachyderme*, nous ne pouvons pas nous permettre de baisser notre garde.

## Le rhinocéros blanc du nord

Des études systématiques intensives au sol pour chercher des signes du rhinocéros blanc du nord ont été entreprises dans le Parc National de Garamba et dans les Domaines de Chasse des régions environnantes. Pendant une certaine période, des équipes d'étude ont été aidées par les traqueurs experts de Lewa au Kenya. Malheureusement aucun signe de rhinocéros n'a été vu jusqu'aujourd'hui, bien qu'aucune carcasse de l'un ou l'autre des quatre rhinocéros connus pour être vivants en 2005 n'ait été trouvée. Récemment l'Armée de Résistance du Seigneur a attaqué le siège du Parc à Nagaero tuant dix personnes et détruisant la plupart des infrastructures y compris les bâtiments et deux micros lumières. Quelques membres du personnel ont dû être évacués temporairement pendant que la reconstruction des infrastructures se poursuit. Etant donné la situation au Garamba, il est probable que l'avenir de cette sous-espèce reposer principalement sur la reproduction des rhinocéros captifs restants au Zoo de Dvur Kralove en République tchèque.

Dvur Kralove held a workshop in September 2008 to discuss options for conserving the remaining rhinos, which the AfRSG Scientific Officer (SO) attended. He gave two background presentations highlighting the role of founder number on possible longer term success and viability (based on results of PVA modelling undertaken with Dr Bob Lacy) and presented data on the rapid population growth of white rhino in the wild (7.4% average growth rate in the wild from 1991-2007 with >9% achieved by some populations) which could be contrasted with that in captivity. Lars Versteegen, the Chair of the EAZA White Rhino Taxon Advisory Group gave an informative presentation at the meeting which highlighted the very poor performance of white rhinos under intensive management in Europe. He indicated that breeding white rhino in Europe was dependent on the importation of new stock from the wild and that the longer wild born white rhinos remained in captivity the less likely they were to successfully breed.

The Dvur Kralove meeting hypothesized that the artificial and unusual social conditions and artificial feeding in zoos may be key factors in the failure of captive animals to breed at a rapid rate. Some support for this view comes from the new IUCN 'Guidelines for the *in situ* Re-introduction and Translocation of African and Asian Rhino for Conservation Purposes' (Emslie, Amin & Kock (compilers) 2009, in press) which notes that: 'Occasional movement of old, presumed sterile, female rhino has resulted in stimulation of breeding through alteration in social structure and bonding. This occurred with two sister southern white rhino in Solio Ranch Kenya, one of which was moved to Nakuru NP. These animals were over 30 years old when moved, and one has produced a calf (R. Kock, pers. obs.).

Attempts at artificial insemination by reproductive experts Dr Robert Hermes and Dr Thomas Hildebrandt from Berlin, have so far been unsuccessful with northern whites, but they have had limited successes with southern white rhino and therefore it is worth persevering with artificial insemination attempts.

Given these conclusions the meeting decided that the best course of action was to 1) translocate

Un séminaire s'est tenu à Dvur Kralove en septembre 2008 pour discuter des options de conserver les rhinocéros restants. Le Chargé du programme scientifique du GSRAF y a participé. Il a donné deux présentations qui mettaient en exergue le rôle du nombre fondateur sur la possibilité du succès et de la viabilité à plus long terme (d'après les résultats du Modèle PVA entrepris avec le Dr. Bob Lacy). Il a aussi présenté les données sur la croissance rapide de la population de rhinocéros blancs à l'état sauvage (un taux de croissance moyen de 7,4% à l'état sauvage de 1991-2007 avec un taux de > 9% pour quelques populations) qui pourrait être contrasté avec celui en captivité. Lars Versteegen, président du Groupe Consultatif de l'EAZA sur le Taxon du Rhinocéros Blanc a donné une présentation instructive à la réunion qui a mis en exergue la performance très décevante du rhinocéros blanc sous la gestion intensive en Europe. Il a indiqué que la reproduction du rhinocéros blanc en Europe dépendait de l'importation des animaux sauvages mais parmi ces rhinocéros blancs nés sauvages, plus ils restaient en captivité moins ils réussissaient à se reproduire.

La réunion de Dvur Kralove a fait l'hypothèse que les conditions sociales artificielles et exceptionnelles et l'alimentation artificielle dans les zoos peuvent être les facteurs clés imputables à l'échec des animaux captifs à se reproduire à un taux rapide. Un soutien à cette opinion vient des nouvelles « Directives de l'UICN pour la Réintroduction *in situ* et la Translocation de Rhinocéros d'Afrique et d'Asie pour la Conservation » (Emslie, Amin et Kock (compilateurs) 2009, sous presse) qui note que: « Un mouvement occasionnel de vieilles femelles rhinocéros, supposées stériles, a donné lieu à une stimulation de la reproduction à travers une modification de la structure sociale et des liens affectifs. Cela s'est produit avec deux rhinocéros blancs du sud sœurs dans le Ranch de Solio au Kenya dont l'un a été amené au Parc National de Nakuru. Ces animaux avaient plus de 30 ans quand ils ont été transférés, et l'un d'entre eux a donné naissance à un petit rhinocéros (R. Kock, pers. obs.).

Des tentatives d'insémination artificielle par les experts en reproduction le Dr. Robert Hermès et le Dr. Thomas Hildebrandt de Berlin, n'ont pas réussi avec les rhinocéros blancs du nord jusqu'aujourd'hui, mais ils avaient eu des succès limités avec le rhinocéros blanc du sud et par conséquent cela vaut la peine de persévérer avec les tentatives d'insémination artificielle.

Etant donné ces conclusions, la réunion a décidé que la meilleure ligne de conduite était de:

the remaining animals on a custodianship basis back to a safe location in the wild in Africa in an effort to kick-start their reproduction by giving them access to tropical grasses and a more natural social environment in a much bigger area (with the possibility of additional social stimulation by exposure to other southern white rhinos in adjoining fenced off areas) whilst 2) at the same time continuing with efforts to artificially inseminate the animals (with first prize being to translocate pregnant animals to Africa, but with the caveat that artificial insemination attempts should not delay the transfer as these could continue in Africa). These proposals had the support of almost all those attending the meeting.

Should any surviving rhinos ever be found in Garamba, then technically the best option would be for these animals to be combined with those from Dvur Kralove. In addition to boosting the founder number of the newly set up population, this would also provide more social stimulation for the Dvur Kralove animals.

Two potential locations in Africa (one in South Africa and one in Kenya) have been identified where recurrent management and protection costs could be covered. A delegation from Dvur Kralove has now visited both locations and an NGO called Back to Africa has managed to raise the funds needed to transport the rhinos. Contrary to some scurrilous allegations in the press, there is no question of the animals being sold. At the meeting in Dvur Kralove it was made quite clear that the founder animals would remain the property of Dvur Kralove, and would be managed on a custodianship basis with a management committee being appointed.

There are only four potential breeders left at Dvur Kralove and the youngest female is the daughter of the other female and thus the effective founder number is only 3.5 which, according to modelling by Bob Lacy and Richard Emslie, is very much in borderline territory when considering probabilities of longer term success and genetic viability. If a female could be successfully artificially inseminated using sperm collected from a now dead bull, then this would increase founder number and hence longer term chances of success.

The females at Dvur Kralove are currently not breeding, and their chances of doing so are

- 1) Transférer les animaux restants sur une base de gardiennage vers un emplacement sûr dans la nature en Afrique dans un effort de lancer leur reproduction en leur donnant l'accès aux herbes tropicales et un environnement social plus naturel dans une aire beaucoup plus grande (avec la possibilité de stimulation sociale supplémentaire par l'exposition à des rhinocéros blancs du sud dans les aires avoisinantes clôturées).
- 2) Continuer en même temps les efforts d'insémination artificielle (la première priorité étant de transférer les animaux pleins en Afrique, à condition que les tentatives d'insémination artificielle ne diffèrent pas le transfert car ces tentatives pourraient continuer en Afrique). Ces propositions avaient le soutien de presque tous les participants à la réunion.

Si jamais des rhinocéros survivants se trouvaient au Garamba, alors techniquement la meilleure option serait que ces animaux soient mis ensemble avec ceux provenant de Dvur Kralove. En plus de l'augmentation du nombre fondateur de la population, cela offrirait aussi plus de stimulation sociale aux animaux de Dvur Kralove.

Deux emplacements potentiels en Afrique (l'un en Afrique du Sud et l'autre au Kenya) ont été identifiés là où la gestion récurrente et les coûts de protection pourraient être couverts. Une délégation venant de Dvur Kralove a visité les deux emplacements et une ONG appelée Back to Africa a réussi à collecter les fonds nécessaires pour transporter les rhinocéros. Contrairement à certaines allégations calomnieuses dans la presse, il n'y a aucune question de vente des animaux. Lors de la réunion à Dvur Kralove on a expliqué que les animaux fondateurs resteraient la propriété de Dvur Kralove, et seraient gérés sur une base de gardiennage par un comité de gestion nommé.

Il reste seulement quatre animaux capables de se reproduire à Dvur Kralove et la plus jeune femelle est la fille de l'autre femelle et donc le nombre fondateur effectif est seulement 3,5 qui, d'après la modélisation de Bob Lacy et Richard Emslie, est vraiment à la limite, étant donné les probabilités de succès à plus long terme et la viabilité génétique. Si une femelle pouvait être inséminée artificiellement en utilisant le sperme collecté d'un rhinocéros mâle déjà mort, cela augmenterait le nombre fondateur et les chances de succès à long terme.

Les femelles à Dvur Kralove ne se reproduisent pas actuellement, et leurs chances de le faire ne sont probablement aussi bonnes que s'il s'agissait du transfert des animaux sauvages vers une autre population sauvage. Dans la pratique, cette initiative peut ne pas réussir et c'est peut-être un cas de trop peu, trop tard; c'est dommage

probably not as good as if we were dealing with moving wild animals to another wild population. In practice, this initiative may not succeed and it may well be a case of too little too late; it is a great pity that earlier strategic recommendations from the AfRSG as far back as the 1980s and 1990s were not implemented. However, having said that, the AfRSG is in agreement with the workshop's conclusion that the best chance we have is to take remaining animals back to the wild and continue attempts at A.I. Given the ages of the animals (one of the two males is old) and time it may take to successfully integrate the animals back into the wild (~2 years) the operation needs to happen as soon as possible. From the AfRSG's perspective it is not a question of whether or not the animals should be moved, but to where they should be moved? A final decision on moving the animals is expected soon from Dvur Kralove.

The history of northern white rhino conservation has been a depressing one of repeated failure to grasp technically advisable opportunities when they have been proposed, and it is hoped the subspecies will not be consigned to probable extinction by a failure to act at this eleventh hour.

## Development and updating of national rhino plans and strategies

A number of national rhino plans and strategies are in the process of being revised and updated. These documents provide the policy framework and direction for a country's rhino conservation programme, ensuring that priority conservation actions are identified and where possible international best practices are used. They can then form the basis for annual action planning.

During the period under review the third edition of the South African Black Rhino Plan was updated and revised by the AfRSG SO. Progress towards subspecies targets was also re-assessed. Additional outstanding sections on legal issues were also received from South Africa's Department of Environmental Affairs and Tourism (DEAT). Copies of the draft Plan were then circulated to South African conservation agencies for review and comment prior to a meeting of the SADC Rhino Management Group (RGM) in November 2008 where the Plan was discussed with a view to finalizing it. The South African government has

que les recommandations stratégiques précédentes du GSRAF datant des années 1980 et 1990 n'aient pas été mises en œuvre. Cependant, cela dit, le GSRAF est d'accord avec la conclusion de l'atelier que la meilleure chance que nous avons est de ramener les animaux restants dans la nature et de continuer les tentatives d'I.A. Etant donné l'âge des animaux (un des deux mâles est vieux) et le temps que cela peut prendre pour réintégrer les animaux dans la nature avec succès (~2 ans) l'opération doit se faire dès que possible. De la perspective du GSRAF, la question n'est pas de savoir si les animaux devraient être transférés ou pas, mais celle de l'endroit où l'on devrait les transférer. On attend bientôt une décision finale sur le transfert des animaux de Dvur Kralove.

L'histoire de la conservation du rhinocéros blanc du nord est une histoire déprimante faute de saisir les occasions techniquement recommandables quand elles étaient proposées, et on espère que la sous-espèce ne sera pas consignée à une extinction vraisemblable faute d'agir à cette onzième heure.

## Développement et mise à jour des plans et des stratégies nationaux du rhinocéros

De nombreux plans et stratégies nationaux du rhinocéros sont en train d'être révisés et mis à jour. Ces documents fournissent le cadre de politique et la direction pour le programme de conservation du rhinocéros d'un pays, en s'assurant que les actions prioritaires de conservation soient identifiées et là où c'est possible les meilleures pratiques internationales soient utilisées. Ils peuvent alors former une base pour une planification d'action annuelle.

Pendant la période sous examen la troisième édition du Plan Sud-africain du Rhinocéros Noir a été mise à jour et révisée par le Chargé du programme scientifique du GSRAF. Le progrès fait vers des cibles de la sous-espèce a aussi été réexaminé. Des sections supplémentaires sur les questions légales ont aussi été reçues du Département des Affaires Environnementales et du Tourisme d'Afrique du Sud (DEAT). Les copies de l'avant-projet du Plan ont alors été diffusées aux agences sud-africaines de la conservation pour examen et commentaires avant une réunion du Groupe de Gestion du Rhinocéros (GGR) de la SADC en novembre 2008 où le Plan a été discuté en vue de le finaliser. Le gouvernement sud-africain a récemment publié des normes pour

recently published norms and standards for new species conservation plans to be published under the country's National Environmental Management and Biodiversity Act (NEMBA). It was therefore decided to reorder the plan so that it would comply with the new format. The RMG Chair hopes to complete the plan soon for onward submission to DEAT for them to seek official approval and sign off by the Minister of the Environment as a national species conservation plan under NEMBA.

In January 2009 a WWF funded workshop was held as part of the process of reviewing and revising the National Zimbabwe Rhino Conservation Plan. The AfRSG Scientific Officer and four other AfRSG members took part in the workshop. As a follow up to this meeting, the AfRSG Scientific Officer (SO) will be liaising with the Zimbabwe National Rhino Coordinator (funding permitting) to organise a number of capacity building courses to enhance and improve monitoring and data analysis in a number of identified populations.

Namibia is also undertaking a review of its existing National Rhino Strategy. The AfRSG SO has commented on the proposed Terms of Reference for the consultant tasked with doing most of this work.

Swaziland is also in the process of finalizing its first National Rhino Conservation Strategy.

## Coordination meetings

In the last edition of *Pachyderm* I reported on the successful holding of the ninth AfRSG meeting in Tanzania. The detailed confidential Proceedings from this meeting have been produced, printed and distributed to members with invited non-members getting an abridged version.

During the reporting period the SADC RMG held a private black rhino owners meeting and private sector representation on the RMG has been increased with the election of regional representatives. A full SADC RMG meeting was held in November 2008 at Mountain Zebra NP in South Africa. The SADC Rhino and Elephant Security Group/Interpol Environmental Crime Working Group also continues to be active and held a meeting in October 2008 at Swakopmund, Namibia. The timings of these meetings were opportune given the upsurge in poaching in South Africa and Zimbabwe.

les nouveaux plans de conservation des espèces qui seront publiés sous la Loi de la Gestion Nationale de l'Environnement et de la Biodiversité (NEMBA). Il a donc été décidé de refaire le plan afin qu'il se conforme au nouveau format. La Présidence du GGR espère compléter le plan bientôt et le soumettre au DEAT pour l'approbation officielle et la signature du Ministre de l'Environnement comme un plan national de conservation des espèces sous NEMBA.

Au mois de janvier 2009, un atelier financé par WWF a été tenu comme partie du processus d'examiner et réviser le Plan national de Conservation du Rhinocéros du Zimbabwe. Le Chargé du programme scientifique du GSRAf et quatre autres membres du GSRAf ont participé à l'atelier. En tant que suivi à cette réunion, le Chargé du programme va se concerter avec le Coordinateur national du Rhinocéros au Zimbabwe (si les fonds le permettent) pour organiser des stages de renforcement de capacité pour améliorer le suivi et l'analyse des données dans un nombre de populations identifiées.

La Namibie entreprend aussi une révision de sa Stratégie Nationale du Rhinocéros existante. Le Chargé du programme scientifique du GSRAf a fait des commentaires sur les Termes de Référence proposés pour le consultant qui aura la tâche de faire la plupart de ce travail.

Le Swaziland est aussi en train de finaliser sa première Stratégie Nationale de Conservation du Rhinocéros.

## Les réunions de coordination

Dans le dernier numéro du *Pachyderme* j'ai fait un rapport sur la réussite de la neuvième réunion du GSRAf en Tanzanie. Un compte rendu confidentiel de cette réunion a été produit, imprimé et distribué aux membres, les non-membres invités obtenant une version abrégée.

Pendant la période du rapport le GGR de la SADC a tenu une réunion des propriétaires privés des rhinocéros noirs et la représentation du secteur privé au GGR a été accrue avec l'élection des représentants régionaux. Une réunion complète du GGR de la SADC s'est tenue en novembre 2008 au Mountain Zebra National Park en Afrique du Sud. Le Groupe de Sécurité de la SADC sur le Rhinocéros et l'Éléphant/le Groupe de travail d'Interpol sur les crimes environnementaux continue aussi à être actif et a tenu une réunion en octobre 2008 à Swakopmund, en Namibie. Ces réunions étaient opportunes étant donné le regain du braconnage en Afrique du Sud et au Zimbabwe.

## CITES

Following the positive response to the previous report to CITES CoP14 that was coordinated by the AfRSG SO, the AfRSG together with AsRSG and TRAFFIC has again been mandated by CITES Parties to produce a joint report for CoP15 giving an overview of rhino status, trends, management, illegal incidents, and status of horn stockpiles with the aim of facilitating informed and appropriate decision-making on trade measures at CITES. While much of the data needed to prepare this report was collected and collated at the 2008 AfRSG meeting, in order to produce a more up to date report we will be working with range States to collate and update our information.

## Biological management

For some years now there has been concern about the performance of the Key1 donor black rhino population in Hluhluwe-iMfolozi, where underlying growth rates do not yet appear to have responded positively to removals (unlike other populations which have returned to productivity following removals). During the reporting period, analysis of data by the AfRSG SO from the remeasurement (after 19 years) of black rhino feeding/habitat plots in a west iMfolozi study area (as part of support provided to the WWF/EKZN Wildlife's Black Rhino Range Expansion Project) has shown that there has been a significant decline in habitat quality. While browse volumes on unpalatable/rejected or neutral and less important species size classes (spizes) have increased; this was at the expense of available browse on important and favoured spizes that declined. The available browse volumes (<2 m and not hidden by grass) on the most preferred spizes (top 3 preference categories) and the most important nine spizes (top three importance classes) had declined by 24.6% and 34.7% respectively. Analysis also showed size class structure changes have been unfavourable with a greater proportion of available acacia browse now occurring on taller less preferred spizes. Thus the data indicated that, despite an increase in overall browse volumes, black rhino ECC and habitat quality has declined significantly in this area since 1989 (Emslie in prep). This to some extent explains the failure of rhinos in the Mbhuzane section (and much of the rest of this Key1 black rhino population) to positively respond to increased black rhino removals. It has been hypothesized that increased competition—following

## La CITES

Suite à la réponse positive au rapport à la CoP14 de CITES, coordonné par le Chargé de programme scientifique du GSRAf, les Parties à la CITES ont encore mandaté le GSRAf, le GSRAs et TRAFFIC de produire un rapport commun pour la CoP15 pour donner une vue d'ensemble de l'état du rhinocéros, les tendances, la gestion, les incidents illégaux et l'état des stocks de cornes en vue de faciliter une prise de décision bien informée et appropriée sur les mesures commerciales à la CITES. Alors que beaucoup de données requises pour préparer ce rapport ont été collectées lors de la réunion du GSRAf en 2008, afin de produire un rapport plus à jour, nous travaillerons avec les états de aire de répartition pour rassembler et mettre à jour nos informations.

## La gestion biologique

Depuis quelques années, l'on se soucie des résultats de la population donatrice de rhinocéros noir Key1 dans Hluhluwe-iMfolozi où les taux de croissance ne semblent pas avoir répondu positivement aux transferts (contrairement à d'autres populations qui sont revenues à la productivité après les transferts). Pendant la période du rapport, l'analyse des données par le Chargé du programme scientifique du GSRAf à partir de nouvelles mesures (après 19 ans) sur des parcelles d'alimentation du rhinocéros noir dans la zone d'étude, d'iMfolozi ouest (une partie du soutien fourni au Projet d'Expansion de l'habitat du Rhinocéros Noir par WWF/EKZN) a révélé qu'il y avait eu un déclin considérable dans la qualité de l'habitat. Alors que les volumes de broutages im-mangeables, rejetés ou neutres et les espèces moins importantes ont augmenté; c'était au détriment des espèces importantes et favorites qui ont décliné. Les volumes de broutage disponibles (<2 m et qui ne sont pas cachés pas par l'herbe) des essences les plus préférées (3 premières catégories de préférence) et les neuf essences les plus importantes (trois premières classes d'importance) avaient décliné respectivement de 24,6% et 34,7%. L'analyse a également montré que les changements de dimensions ont été défavorables avec une plus grande proportion de broutage d'acacia disponible se trouvant maintenant sur les espèces plus grandes et moins préférées. Donc les données ont indiqué qu'en dépit d'une augmentation des volumes totaux de broutage, la capacité de charge écologique et la qualité de l'habitat pour le rhinocéros noir ont

build-ups in the number of other browsers, especially impala and nyala—may have negatively impacted on the black rhino habitat. This work has highlighted that 1) managers need to be aware that just because bush density and browse volumes have increased in an area, it does not necessarily mean that ECC for black rhinos will also have increased and 2) increasing attention needs to be paid to the potential negative effects on black rhino performance because of competition from other browsers.

## **Acknowledgements**

The AfRSG is grateful for support it has received during the reporting period for its core work from WWF South Africa and WWF Netherlands (via WWF African Rhino Programme), the International Rhino Foundation and Save the Rhino International. However, sourcing sufficient core funding is becoming an increasing problem.

The publication and production of the rhino reintroduction and translocation guidelines was made possible primarily through funding from the United States Fish and Wildlife Service's Rhino and Tiger Conservation Fund, Taiwan Forestry Bureau COA, the Zoological Society of London and WWF, with additional financial support from Save the Rhino International, the International Rhino Foundation, the European Association of Zoos and Aquaria's Rhino Campaign, WWF's African Rhino Programme with funding from WWF Netherlands, WWF Asian Rhino and Elephant Action Strategy and the United Kingdom Department for Environment.

considérablement décliné dans cette aire depuis 1989 (Emslie en cours de préparation). Cela explique dans une certaine mesure l'échec du rhinocéros dans la section de Mbuzane (et le reste de la population Key1 du rhinocéros noir) de répondre positivement aux transferts. On a supposé qu'une compétition accrue - suivant l'augmentation du nombre d'autres brouteurs, surtout l'impala et le nyala - pourrait avoir eu un impact négatif sur l'habitat du rhinocéros noir. Ce travail a démontré que :

- 1) les gestionnaires doivent savoir que le fait que la densité des buissons et le volume de broutage augmentent dans une aire ne veut pas dire que la capacité de charge écologique pour les rhinocéros noirs aura aussi augmenté et
- 2) qu'on doit prêter une attention croissante aux effets négatifs potentiels sur la performance du rhinocéros noir à cause de la compétition des autres brouteurs.

## **Remerciements**

Le GSRAf est reconnaissant du soutien qu'il a reçu de WWF Afrique du Sud et WWF Hollande (à travers le Programme de WWF sur le rhinocéros africain), la Fondation Internationale sur le Rhinocéros et Save the Rhinocéros International, pour son travail pendant la période du rapport. Cependant, la recherche d'un financement principal suffisant devient de plus en plus un problème.

La publication et la production des directives de réintroduction et de translocation du rhinocéros ont été rendues possibles principalement grâce au financement du Fond de la Conservation du Rhinocéros et du Tigre du Service de la Pêche et de la Faune des Etats-Unis, du COA du Bureau de la Forêt de Taiwan, de la Société Zoologique de Londres et WWF, avec un appui financier supplémentaire de Save the Rhinocéros International, la Fondation Internationale sur le Rhinocéros, l'Association européenne des Zoos et la Campagne du Rhinocéros d'Aquaria, le Programme du Rhinocéros africain de WWF avec le financement de WWF Hollande, la Stratégie d'action en faveur du rhino et de l'éléphant asiatiques et le Département de l'Environnement du Royaume-Uni.